

N°119 MON OEIL N° 119

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**
 Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « Git Gob » de Philip Eddolls

Deux personnages, mi-homme et mi-singe, s'interrogent sur la présence d'un trou dans une surface verte. Leur langue ne nous est pas compréhensible, mais on suit leur dialogue facilement grâce aux bulles imagées. Ils pensent tous les deux que le trou a été fait par des chapeaux de formes différentes. A un moment, l'un des deux décide de mettre sa tête dans ce trou en faisant le poirier. La gestuelle pour continuer le dialogue est très amusante. Celui qui a mit sa tête dans le trou « dit » : que c'est une une balle jaune qui est à l'origine de ce vide.

Une musique qui rappelle celle de Star wars se fait entendre. Le film qui était amusant, devient burlesque. On ne voit plus la tête mais le corps de celui qui a enfoncé sa tête dans le trou. Il se met à tourner entraînant avec lui toute la surface verte qui le domine. Celle-ci grandit, grandit, jusqu'à devenir une planète. Et, petit à petit, ils se perdent dans l'immensité de la galaxie.



Faire raconter l'histoire aux élèves. Leur faire expliciter ce qui leur permet de comprendre le dialogue. Imiter la façon de parler des deux personnages.

Faire écouter la musique de [Star wars](#).

Faire visionner « [Le voyage dans la lune](#) » de [Méliès](#). Comparer le burlesque des deux films.

- Le film de « décollage de la rétine, camion » de Fanette Mellier.

Les films de **Fanette Mellier** sont toujours construits de la même façon. Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée.* Cette semaine la voix envoûtante nous dit que c'est le rectangle parme au centre qui va décoller. En fait, il disparaît. A sa place : deux cercles, un rectangle turquoise surmonté d'un trapèze jaune acidulé et à chaque bout des demi cercles jaune d'or et orange avec quelques traits. Très progressivement, à l'emplacement du rectangle du début, un rectangle vert pâle apparaît venant compléter le dessin. C'est celui d'un camion. A peine achevé, il éclate. Des bruits de klaxon et de chocs, évoquant un accident de la route, accompagnent sa décomposition.



Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatigant pour les yeux.

- Le film « A letter to the one I made up » de Rachel Gutgarts

Les commentaires qui précèdent le film nous aident un peu à comprendre ce que nous allons voir. Le film est difficile. Par moment, on entend une voix qui nous aiderait sans doute à suivre et à comprendre mais elle parle hébreu. L'atmosphère sonore est insolite, quant au travail plastique très intéressant sera difficile d'accès pour des enfants, car le fractionnement des corps rend les dessins abstraits.

Un fond rouge qui vibre, quelques voix dans le lointain, le film commence. Des jambes et des bras de femme tournent, tournent encore sur un fond jaune pâle. Du bleu tombe du haut de la feuille. C'est une goutte d'eau. Elle tombe, retombe avant de rebondir sur le sol jusqu'au moment où une main apparaît. La main joue avec l'eau. Le graphisme de cette main en mouvement fait penser à un crabe. Au son de la pluie, le titre du film apparaît laissant place à un homme rouge dans un cercle bleu. Des bottes rouges marchent dans l'eau qui ruissèle. Les gros plans qui suivent sont difficiles à interpréter. Des cils, des yeux qui s'ouvrent, des cubes bleus qui s'entrechoquent puis des bras et des têtes accoudées à un bar. L'atmosphère sonore laisse supposer que la bière ou autre chose coule à flot. Ils boivent et reboivent encore. Le corps féminin réapparaît sur un fond rouge. Il danse. Sans transition, c'est une architecture qui laisse voir qu'il pleut dehors. Il pleut longtemps puisqu'on peut voir la lune se déplacer. A nouveau les bottes qui marchent dans l'eau et l'homme rouge dans un cercle bleu. La femme s'est arrêtée sur un plongeur. Elle plonge, nage au milieu des poissons, ressort va vers un bar où un chien aboie. Un homme attend. Il paie, il s'en va, suivi par le chien. A nouveau, apparaît l'homme rouge dans un cercle bleu (*est-ce un clin d'œil à l'homme de Vitruve de Léonard de Vinci ?*), le corps féminin qui tourne sur le fond rouge puis se fige. Ce film étrange se termine.



L'homme de Vitruve

*Faire s'exprimer les élèves pour voir s'ils ont compris les dessins.
Faire s'exprimer les élèves individuellement et par écrit sur l'histoire. Confronter les productions.
Ensuite leur faire sentir la beauté plastique du film.*

- Le film de « Windows » de Lonor Whelan

Une musique hypnotique, très douce et très scandée, accompagne des dessins blancs sur un fond noir très intense. Ils apparaissent au centre et changent très rapidement. Les commentaires de présentation ont indiqué que c'était ce qu'on voyait à travers les fenêtres d'un train ou un hublot d'un bateau. Le train doit être un TGV car les images passent tellement vite que c'est difficile d'identifier ce qui apparaît. On reconnaît cependant le compartiment pour le train, et à travers le hublot : la lune et la mer. Le film a un charme sonore et plastique mais les apparitions blanches me sont restées hermétiques.

Ces apparitions blanches permettront aux élèves de faire de multiples hypothèses. Chacun pouvant les interpréter en fonction de ses souvenirs de voyages ferroviaires.



Tana Hoban



Claire Garrolon



Antoine Guillopé

En prolongement du film, quelques livres dans la littérature de jeunesse en noir et blanc.

D.Thouzery